

Division des bourses au mérite par deux : l'École en guerre contre l'excellence

Tribune publiée le 2 juin 2015

FIGAROVox
Débats, opinions, controverses

Par **Julia Sereni**, chercheur associé au CERU (Centre d'études et de recherches universitaires),
collaboratrice parlementaire et ancienne membre de cabinet ministériel.

L'attaque contre les bourses au mérite, voilà peut-être la seule action de la majorité socialiste où l'on peut relever une forme de constance et de cohérence! Elles subissent les foudres des ministres successifs avec une persévérance qui confine à l'obstination: menacées dès 2013 par Geneviève Fioraso, supprimées de façon illégale en 2014, puis rétablies par le Conseil d'État, leur montant vient d'être amputé de moitié, passant de 1800€ à 900€ par an.

“L'attaque contre les bourses au mérite, voilà peut-être la seule action de la majorité socialiste où l'on peut relever une forme de constance et de cohérence.”

publicque pour l'ensemble de son œuvre aurait-il enfin pris conscience de la nécessité de la réduire? Najat Vallaud-Belkacem pense-t-elle contribuer activement à cette initiative en piochant **6 300 000€** dans la poche des élèves les plus méritants, soit... 0,00007% du budget de l'Éducation nationale et de l'Enseignement supérieur. Une goutte d'eau, qui, **à titre de comparaison, ne représente que 20,4% de la subvention accordée par le Ministère à la Ligue de l'Enseignement**: les amateurs de novlangue ne pourraient-ils pas suggérer un peu de péréquation horizontale afin de sauver un dispositif qui fonctionne?

En effet, ces bourses permettent chaque année à **7 000 bacheliers issus de milieux modestes ayant obtenu la mention Très Bien** au baccalauréat de poursuivre leur cursus dans de bonnes conditions. C'est l'essence même de la méritocratie républicaine!

“Najat Vallaud-Belkacem pense-t-elle contribuer activement à cette initiative en piochant 630 000€ dans la poche des élèves les plus méritants, soit... 0,00007% du budget de l'Éducation nationale”

Alors pourquoi une nouvelle fois s'y attaquer?

Car le mérite est devenu un totem à faire tomber, le vestige d'une école où le travail et l'effort permettent à un élève de progresser, de se dépasser et même, n'en déplaise aux hérauts de l'égalitarisme, de dépasser ceux qui travaillent moins que lui. Le mérite est un anachronisme dans l'école «inclusive et bienveillante» promue par Najat Vallaud-Belkacem qui refuse jusqu'à l'évaluation des élèves de peur que certains se distinguent. **L'excellence étant perçue comme une volonté égoïste et impudique de l'individu de se singulariser, la ministre ne pouvait évidemment pas conforter un système qui la valorise** en versant une bourse plus importante à ceux qui ont le plus travaillé. Pourquoi pas «travailler plus pour gagner plus» pendant que l'on y est!

Dans son combat, le ministère est extrêmement minutieux: outre le coup de rabot sur les bourses au mérite, il

“ le mérite est devenu un totem à faire tomber, le vestige d'une école où le travail et l'effort permettent à un élève de progresser, de se dépasser”

supprime au nom d'une forme inacceptable d'élitisme les classes bilangues et européennes, débaptise les «internats d'excellence» pour les transformer en «internats de la réussite pour tous» et va jusqu'à interdire tout redoublement.

Le gouvernement fait le choix aussi moralement qu'économiquement contestable de rogner sur tous ces dispositifs d'excellence, finalement peu coûteux, qui sont des facteurs d'émulation tirant l'ensemble du système éducatif vers le haut, alors qu'il n'hésite pas à ouvrir les vannes budgétaires de l'emploi aidé. Il vaut mieux prévenir que guérir dit-on, **le gouvernement semble au contraire préférer économiser sur une année 900€ sur une bourse au mérite et dépenser plus de 7000€ pour un contrat aidé, qui au final n'est guère plus qu'un cautère sur une jambe de bois.**